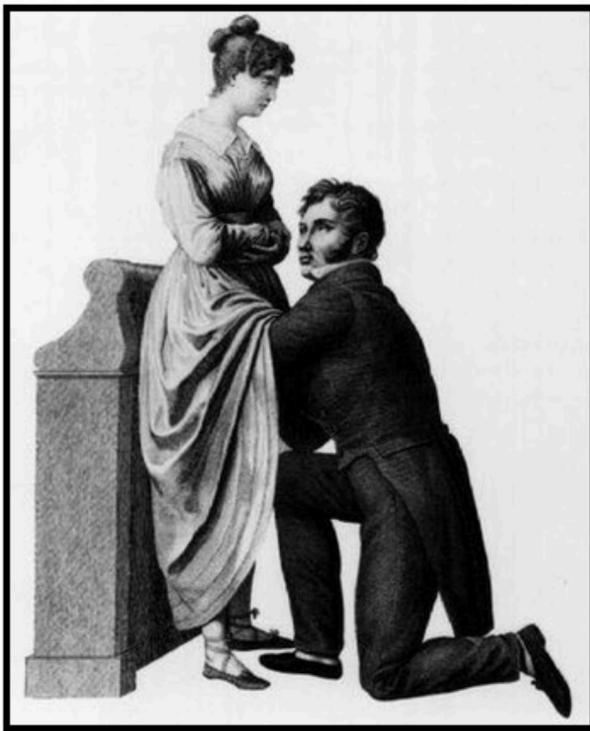




Un guide pour réconcilier lesbiennes et gynécologues

Romain Vallet 22 septembre 2015

L'association suisse les Klamydia's vient de publier un petit mémo pour inciter les gynécologues à mieux accueillir leurs patientes lesbiennes et ces dernières à se faire examiner régulièrement.



Depuis quelques années, la question de la santé sexuelle des femmes qui ont des relations sexuelles avec d'autres femmes (dites «FSF», qu'elles se définissent comme lesbiennes, bisexuelles, pansexuelles ou autrement), jusque-là très largement ignorée, a pris de l'ampleur et plusieurs initiatives sur ce sujet ont vu le jour. On peut citer l'exemple de la brochure d'information *Tomber la culotte*, éditée en octobre 2011 et financée par l'Institut national de prévention et d'éducation à la santé (INPES), un organisme dépendant du **ministère chargé de la Santé**. Ce petit guide s'était révélé d'autant plus intéressant que les pouvoirs publics, pour le réaliser, s'étaient appuyés sur l'expertise communautaire des premières concernées, via les associations et les militantes de **Sida Info Service**, de **SOS Homophobie**, du **Collectif lesbien lyonnais** et de bien d'autres structures.

Tomber la culotte, comme d'autres projets sur la même thématique, venait répondre à un manque criant d'information et à une ignorance manifeste des problématiques liées à la

sexualité lesbienne. L'invisibilisation, voire la négation, de cette dernière (sur le mode «mais que peuvent bien faire deux femmes ensemble ?» ou «ce n'est pas vraiment du sexe») a eu pour conséquence d'occulter les plaisirs, mais aussi les risques potentiels, du sexe entre femmes. C'est ainsi que de nombreuses lesbiennes sous-estiment les risques liés aux infections sexuellement transmissibles (IST) et se dispensent d'un examen gynécologique régulier.

Il faut dire qu'elles ne sont guère incitées à rendre visite à un médecin, tant il est fréquent de tomber sur des gynécologues peu au fait de leur vécu. Suite à un appel à ses lectrices, le site **Yagg** a ainsi publié en novembre dernier **des témoignages édifiants** sur les difficultés que peuvent rencontrer les lesbiennes chez leur gynécologue, entre ignorance, maladresse, incrédulité et franche hostilité.

Pour éviter que perdure une telle situation, l'association suisse les **Klamydia's** vient de publier un **petit mémo** destiné à la fois aux gynécologues et aux FSF.

Il recommande par exemple aux gynécologues d'utiliser «un langage inclusif» («avez-vous un ou une partenaire ?»), de respecter le genre des personnes trans (femme transgenre sous hormonothérapie et/ou ayant eu une vaginoplastie ; homme transgenre ayant conservé tout ou une partie de ses organes génitaux féminins et/ou n'ayant pas eu de mastectomie, etc.) ou d'utiliser un spéculum plus petit car la pénétration n'est pas pratiquée par toutes les FSF.

À l'intention de ces dernières, la brochure donne des conseils pour nettoyer ses jouets sexuels (pas au savon !) ou éviter les IST (grâce aux digues dentaires, difficiles à trouver en pharmacie mais qu'on peut fabriquer soi-même en découpant du film alimentaire ou un préservatif masculin ou féminin). Elle rappelle aussi que «le contrôle gynécologique et des seins est préconisé pour toutes les femmes – quelle que soit leur sexualité – et qu'elles aient une sexualité ou non» et que, avec ou sans pénétration, il est possible d'attraper mycoses, condylomes, chlamydia, herpès, trichomonas et autres gardnerella – sans oublier le VIH, qui peut se transmettre par le contact des muqueuses avec le sang, notamment celui des règles.

Ne reste plus qu'à espérer que ce petit *vade-mecum* très complet soit diffusé très largement et encourage à la fois les FSF à prendre soin de leur santé et les gynécologues à mieux les recevoir.

Photo de une extraite du film *Teeth* (2007)

Image : gravure de Jacques-Pierre Maygnier (1822) représentant un examen gynécologique. Le sentiment de honte associé à l'examen des organes génitaux féminins a longtemps handicapé la gynécologie. Ce dessin montre une procédure de «compromis», dans laquelle le médecin se met à genoux devant la femme mais ne peut pas voir son sexe.

Partager cet article :




UNE ÉMISSION SUR L'ÉMERGENCE CULTURELLE LYONNAISE PROPOSÉE PAR



EN PARTENARIAT AVEC LA VILLE DE LYON

AGENDA

« SEPTEMBRE 2015 »						
LUN	MAR	MER	JEU	VEN	SAM	DIM
31	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	1	2	3	4

JEU 24 **Jeudi mixte @ Hylas Club**
24 septembre de 13 h 00 min à 21 h 00 min

JEU 24 **Slibard / jockstrap @ Le Trou**
24 septembre de 14 h 00 min à 25 septembre de 2 h 00 min

JEU 24 **Permanence de Contact Rhône**
24 septembre de 15 h 00 min à 19 h 00 min

JEU 24 **Soirée 100% Sport 100% dépravée @ Men Club**
24 septembre de 17 h 00 min à 25 septembre de 0 h 00 min

JEU 24 **Entraînement de rugby de La Mêlée alpine**
24 septembre de 18 h 30 min à 20 h 30 min

JEU 24 **Accueil et écoute par À jeu égal**
24 septembre de 19 h 00 min à 20 h 30 min

JEU 24 **Assemblée générale du Collectif lesbien lyonnais**
24 septembre de 19 h 30 min à 22 h 30 min

JEU 24 **N'oubliez pas les paroles ! @ L'Ekinox**
24 septembre de 19 h 30 min à 21 h 00 min

Les + vus Les + commentés Commentaires récents

 **Pink X Gay Video Awards : les Oscars du cul !** (1,130)

 **Entretien avec l'écrivain Mathieu Riboulet** (318)

 **Têtu, la paille et la poutre** (254)

 **Un guide pour réconcilier lesbiennes et gynécologues** (215)